



Pouvoir de la parole et parole de pouvoir au féminin chez Nicole Cage-Florentiny

« Les fous ne sont pas ceux que l'on croit »

Type de publication : Article de collectif

Collectif : [Africana. Figures de femmes et formes de pouvoir](#)

Auteur : Herzog-Novoa (Amandine)

Résumé : Dans le roman *C'est vole que je vole* de N. Cage-Florentiny, trois stratégies déconstruisent des stéréotypes féminins et dénoncent le patriarcat : d'abord le pouvoir de la parole en tant que vecteur contestataire, perceptible autant par des allégories que le trouble mental de Malaïka, puis le processus métanarratif qui traverse le récit. Celui-ci incarne, selon nous, la *catharsis* de la narratrice malade, grâce au procédé d'écriture dévoilé au lecteur, troisième stratégie à l'œuvre.

Pages : 429 à 445

Collection : [Rencontres](#), n° 539

Série : Francophonies, n° 2

Thème CLIL : 4027 -- SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES, LETTRES -- Lettres et Sciences du langage -- Lettres -- Etudes littéraires générales et thématiques

EAN : 9782406127352

ISBN : 978-2-406-12735-2

ISSN : 2261-1851

DOI : 10.48611/isbn.978-2-406-12735-2.p.0429

Éditeur : Classiques Garnier

Mise en ligne : 18/05/2022

Langue : Français

Mots-clés : Nicole Cage-Florentiny, Martinique, maladie mentale, stéréotypes, contestation

[Afficher en ligne](#)